

## Rencontre avec Jean Michel BORTHEIRIE à Burkina Faso, janvier-février 2015

Quelle joie me trouver avec Jean Michel au monastère Jésus Sauveur de



Honda au Burkina Faso! Il aidait les moines dans sa formation théologique pendant un mois. Nous, les coopérants espagnols du projet WEND BE NE DO, María, Carlos et moi, de la Fondation Tienda Asilo de San Pedro, nous nous sommes arrêtés avant d'atteindre le projet à Bam pour saluer les frères du monastère. Nous partageons la table et la prière. Nous invitons à Jean Michel et la communauté à participer le dimanche, février 1,

lors du Festival des enfants du projet, avec la bénédiction du nouveau centre polyvalent. Une surprise que nous rempli de joie retrouver ce frère dans l'Afrique profonde.

Le monastère Jésus Sauveur, fondé par le petit frère Emmanuel KOLMOGO, déjà décédé, ensuit la spiritualité de Saint Bernard et de Charles de FOUCAULD, et il est ouvert aux personnes de passage, avec des lieux de silence et de prière. Le style simple et humble, incarné dans la réalité du Burkina Faso de quelques hommes qui suivent Jésus, est son meilleur accueil. Jean Michel



a aidé dans leur formation et a partagé son travail quotidien, puisque le monastère a une maintenance autonome et il y a des champs cultivés qui entourent les petites maisons qui composent cette enceinte monastique.

Le 1 février nous avons commencé le jour de réception de près de deux cents enfants, les adolescents et les jeunes aidés par le projet, certains pendant une dizaine d'années quand



nous l'avons commencé, dans l'esprit de la fraternité avec le slogan "ÊTRE AVEC", rendre le Nazareth quotidien avec les touchés et vivants avec le VIH, dans des conditions d'extrême pauvreté. Notre surprise était voir arriver la voiture du projet avec un moine et Jean Michel, étant donné que le chauffeur bénévole avait déménagé tôt pour Honda pour les ramasser, initiative de Suzanne, la coordonnatrice de WEND BE NE DO au Burkina Faso. C'était une grande joie de partager la célébration de l'Eucharistie avec Jacques, prêtre, qui travaille dans le laboratoire du Centre médical diocésain de Bam, avec Jean Michel et les adultes et les enfants du projet, avec les chansons, danses, fête et en même temps respect. Musulmans et chrétiens avec la joie d'un même Dieu.



À la fin de l'Eucharistie dominicale, nous avons décidé de bénir le nouveau Centre Polyvalent du projet, construit par la Fondation, qui rend possible de mener des activités avec des espaces mieux et pour plus de six cents personnes de tous âges, touchés par la stigmatisation du VIH, la malnutrition, la négligence sociale ou de l'école, dans le cas des

enfants, beaucoup d'entre eux orphelins ou vulnérables.

Jean Michel et moi, avec deux bonnes assistantes, bénéficiaires de WEND BE NE DO, nous avons béni de l'eau et les deux étaient bénissant les locaux, ouest à Jean Michel, est pour moi. Je me suis souvenu de la veillée pascale dans ma paroisse, où nous avons juste tout mouillé par l'eau de vie, de joie et d'espérance. C'est comme célébrer Pâques en Temps Ordinaire.



Après nous avons donné la bénédiction finale à l'intérieur d'une des salles du centre polyvalent, avec Jacques, et nous avons commencé la fête, où tous nous nous faisons petits et profitons les jeux, les danses, l'activité d'un arbre de la paix, fait par les plus grands, ces enfants qu'il a fait dix ans que on fait le début à WEND BE NE DO d'une étape fondamentale de leur vie, et que aujourd'hui, la plupart, ils ont

recouvré la santé, la dignité, ils ont conquis la malnutrition et sont en mesure de continuer - le prochain cours débutera à l'université l'un d'eux-, les traitements et le soutien social et psychologique.



Nous partageons le repas de fête et dans l'après-midi nous entouré par la voix de tam-tam improvisé avec grands bateaux, également dire au revoir aux enfants qui sont venus de leur village,



jusqu'à à 30 km du projet; certains on resté dans le Centre, à passer la nuit et rentrer chez eux le lendemain.

Personnellement a été une expérience de fraternité et un grand cadeau la rencontre avec Jean Michel dans l'un des endroits plus chers du monde pour moi. J'ai eu l'appui d'un frère de la fraternité qui accompagne dans le rêve et dans la lutte de ceux qui ont besoin de meilleures possibilités d'améliorer leur vie. Merci, Jean Michel, par «être avec» nous, pour avoir partagé

Jésus et apprécié son amitié avec les plus petits. Ta expérience en Afrique dans le passé a été ta identification et ton passeport; aucun de nous nous sommes étrangers au Burkina Faso. Je me souviens quand nous prions la Prière d'Abandon à Honda, avec les moines et mes amis espagnols, à la fin de l'heure de Nona, que je me suis touché de l'universalité du message du frère Charles et l'absence de frontières dans la fraternité.

Aurelio SANZ BAEZA

Perín, Carthagène, Murcie, Espagne, le 11 février 2015

